

On peut considérer que les causses sont formés de deux entités distinctes :

- des **parcours** enherbés couverts parfois de landes plus ou moins boisées où est pratiqué le pâturage,
- des secteurs sur lesquels se sont accumulées des **terres à valeur agronomique** où sont cultivées les céréales et les plantes fourragères.

La localisation des terres cultivées sur des zones précises s'explique par la présence de **calcaires à chailles** et de **dépressions**.

Les *calcaires à chailles* (roches sédimentaires datant du secondaire) sont des formations acides assez atypiques sur les causses qui sont des plateaux calcaires par définition. Ils conduisent à la formation de sols appelés « Ségala » à l'exemple du Ségala se situant entre les Rives et le Caylar.



Les *dépressions* sur les causses sont occupées par des formations plus récentes (datant du tertiaire et du quaternaire) d'argiles rouges, issues de la décalcification, et anciennement appelées « Terre du Causse ». Elles sont présentes dans les plaines de la Barre et du Coulet, ainsi que localement dans les fonds de dolines (petites cuvettes à fond plat caractéristique des reliefs calcaires).



Ces terres dites « labourables » se retrouvent en général à proximité des bourgs.

Le développement de ces bourgs pourrait dès lors se faire à leur dépend et avoir un impact direct sur l'agriculture et le maintien des exploitations agricoles.

Evolution de la culture des céréales

Depuis le Néolithique et l'installation de groupes humains pratiquant l'agriculture et l'élevage, l'activité humaine du Causse du Larzac a largement contribué à façonner le paysage actuel. En effet, au fur et à mesure de leurs besoins, les hommes « ouvrent » le paysage en abattant les arbres et, plus probablement, en les incendiant.

La densité humaine sur les plateaux caussenards culmine au XVIIIème siècle ; période pendant laquelle la quasi-totalité de la surface des causses est mise en culture.

Ainsi, sous l'Ancien Régime (du XVIème au XVIIIème siècle), les cultures céréalières dominent tandis que la production fourragère reste très limitée et que les parcours représentent une ressource essentielle des troupeaux.

Depuis la fin du XIXème siècle, la déprise rurale est cumulée à une intensification de la production agricole notamment l'élevage ovin laitier. Les céréales perdent de leur importance, au profit des fourrages et des prairies, à destination des troupeaux de brebis laitières qui se développent progressivement.

A partir de 1920, la filière du fromage de Roquefort commence à prendre de l'ampleur dans la région et la production de lait s'intensifie dès 1960. La production de fourrage ainsi que la transformation en prairies de certaines surfaces labourables s'intensifient. Les systèmes de rotations s'améliorent pour exploiter au mieux les terres de Ségala en y cultivant des céréales. La culture du blé, destiné à la vente, diminue : les éleveurs s'en détournent suite notamment à la chute du prix du blé. De plus, les céréales, telles que le seigle, l'avoine ou la paumelle (orge sous couvert de luzerne) disparaissent quasiment du système de culture. Les surfaces ainsi libérées sont utilisées pour cultiver de l'orge, mais aussi du triticale (hybride blé / seigle) destiné à l'alimentation du troupeau.



Paille ou foin, céréales ou fourrages...

La paille est la partie de la tige de certaines graminées, dites « céréales à paille » (blé, orge, avoine, seigle, riz), coupée lors de la moisson et laissée, débarrassée de ses grains, sur le champ par la moissonneuse-batteuse sous forme de lignes (« andains »). La partie de la tige de faible hauteur qui reste au sol se nomme le « chaume ».

A ne pas confondre avec le foin qui est une herbe séchée naturellement au soleil suite à la coupe (la fauche) de prairies ou de cultures fourragères (ex : ray-grass, dactyle, trèfle violet).

Pour que le foin conserve une bonne valeur nutritive, l'herbe doit être fauchée avant qu'elle soit épiée c'est-à-dire que les graines ne soient sorties de leur gaine.



La paille sert de litière pour les animaux d'élevage.

Aliment de bétail de qualité médiocre, c'est un produit utile en cas de pénurie, notamment pendant les périodes de sécheresse qui diminuent la production de foin. Mais un animal se nourrissant uniquement de paille finirait par maigrir rapidement.

Le foin est l'alimentation traditionnelle des animaux d'élevage durant la mauvaise saison (hiver). Lorsque le fourrage est conservé par voie humide, on parle « d'ensilage ».

